

Un été moche... pour les champignonneurs



Les champignons, ici une espèce de russule, étaient presque totalement absents dans la région en juillet et en août à cause de la sécheresse.

«On est plusieurs à se dire que l'on a vécu la pire année depuis environ dix ans». Ces propos sont ceux de Jean-Vincent Rätz, président de la société mycologique de Tramelan. Ils concernent la sécheresse de cet été qui a affecté la présence de champignons dans la région. Le point sur la situation.

Après un début de saison décrit comme «normal» par notre interlocuteur avec la présence de morilles et mousserons, les choses se sont gâtées pour les champignonneurs francs-montagnards en juillet et en août. Ceci en raison de la canicule. «Durant ces deux mois, il n'y a pratiquement pas eu de champignons! C'était une période catastrophique, très mauvaise. Aucun champignon n'aime le sec à ce point-là. Mais bon, on ne peut rien faire puisqu'on est tributaire de la météo» admet le mycologue, avant de poursuivre: «Il fallait marcher des kilomètres pour trouver des russules».

Des bolets par kilos

Après ces deux mois presque «blancs», Dame Météo a daigné apporter pluie et humidité au début du mois de septembre. Dans le même temps, les rosées automnales ont fait leur apparition. Et dernièrement, des orages et coups de tonnerre ont éclaté, favorisant les champignons. «Il y a eu des poussées. On trouve surtout des bolets, en quantité, par kilos, et de qualité. Il y a aussi, parmi les sortes de champignons les plus présentes, des mousserons d'automne, des chanterelles et des lépiotes élevées» détaille Jean-Vincent Rätz.

Ce dernier pense que, globalement, il y a moins de champignons qui ont poussé cette année que par le passé, hormis les bolets, présents légèrement en plus grand nombre.

Sans grande surprise, la fin de la récolte des champignons en 2018 interviendra avec l'arrivée des grandes gelées et de la neige. Ce n'est pas pour tout de suite, d'après les prévisions météorologiques.

Dégâts au mycélium

Hormis l'absence de champignons en juillet et en août, la sécheresse a eu une autre conséquence. «Elle a provoqué des dégâts au mycélium» précise le spécialiste.

Le mycélium est l'appareil végétatif des champignons, ou pour faire simple, ses «racines». Jean-Vincent Rätz espère que le mycélium sera rétabli pour l'an prochain. «Effectivement, je souhaite qu'il se régénère, tout comme la nature. On espère donc des pluies cet automne, cet hiver et le printemps prochain» lance-t-il. Des précipitations, oui, mais dans quelles proportions? «A mon avis, il faudrait l'équivalent de trois à quatre semaines de pluie fine et régulière pour hydrater le sol» estime Jean-Vincent Rätz.

Bertrand Boillat

Deux contrôleurs dans le district

Les champignonneurs taignons peuvent désormais recourir à deux contrôleurs pour vérifier leurs récoltes. Il s'agit de Martial Farine des Bois (079 710 01 68) et Jean-Claude Freléchox des Reussilles (032 487 62 35), nous a indiqué Renaud Baume, membre du comité du Syndicat des communes des Franches-Montagnes. Les sollicitations se font uniquement sur appel tous les soirs des jours ouvrables et les samedis. (bbo)